

*Les études de lettres peuvent mener à tout, même à être chef d'un département Techniques de commercialisation dans un IUT !*

*Effectivement, dès la fin de mes études ma carrière n'a pas cessé d'emprunter des chemins de traverse qui correspondent bien à mon esprit curieux et à mes goûts de voyageur.*

*Dès l'année de la maîtrise de lettres (master 1 de maintenant), j'ai obtenu le CAPES de lettres modernes avec la ferme volonté, l'année suivante, d'être titularisé au sud de la Loire. Je me suis donc retrouvé bien au sud de la Loire puisque j'ai été nommé, lors de mon 1<sup>er</sup> détachement au ministère des affaires étrangères, à Casablanca, où je suis resté deux ans, goûtant à la beauté de la culture marocaine et au plaisir du couscous...*

*Depuis lors, je balance allègrement entre enseignement du français langue maternelle (littérature, langue, en collèges et lycées, puis expression et communication en IUT) en France et formation à l'enseignement du français langue étrangère, à l'étranger : 3 années au Caire, comme conseiller au ministère de l'éducation nationale égyptienne pour le français LV1, 1 an à Djibouti, en tant qu'enseignant de psycho-pédagogie pour de futurs instituteurs, 4 ans au Gabon, en tant que responsable des maths sup et spé nationales, 2 ans en Guinée Equatoriale, chargé du développement de la francophonie dans le pays...*

*En France, entre tous ces séjours à l'étranger, j'ai aussi essayé de me diversifier : après avoir obtenu l'agrégation de lettres modernes, j'ai ainsi été deux fois conseiller de deux recteurs de l'académie de Clermont-Ferrand, pour l'action culturelle, puis pour les relations internationales et européennes et la coopération.*

*A l'IUT, j'ai enseigné diverses disciplines : expression et communication, bien sûr, mais aussi PPP, psychosociologie de la communication, culture générale (en S4 et en licence ISAM) et même, pendant quelques temps, communication commerciale ! Enfin, depuis deux ans, j'ajoute aux cours les fonctions administratives de chef de département.*

*Et mon goût pour la littérature dans tout cela ? Il ne s'est pas tout à fait perdu. Dès avant mon DEA (équivalent de master 2) suivi de mon doctorat de lettres (sujet : « Citadelle de Saint-Exupéry, aboutissement d'une politique et d'une poétique »), j'ai exercé continûment un goût pour le théâtre (et l'histoire, avec une licence en histoire générale) qui ne s'est jamais démenti : j'ai fait partie de troupes au Maroc, à Djibouti, au Gabon, en Guinée Equatoriale, mais aussi bien sûr en France, depuis le collège jusqu'à ce jour... De là à penser que pour être enseignant, un peu d'habitude de la scène ne fait pas de mal...*